Revue FFVB sept. 1986 ...

JEAN-LOUIS FREBOURG

Jean-Louis Frébourg nous a quittés brutalement au mois d'août à l'âge de 41 ans. Le président André Leclercq, accompagné de ceux qui avaient pu être prévenus à temps, ont entouré sa femme Marie-France et ses trois enfants, à l'heure cruelle de la séparation. Ami de toujours de Jean-Louis, laissons-le évoquer avec émotion la personnalité attachante de celui qui a été trop tôt rappelé.

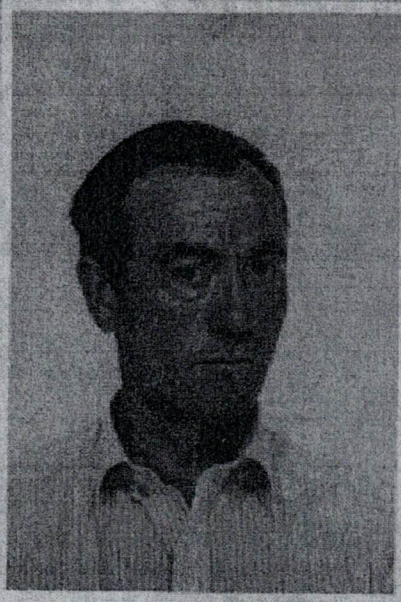
ALLOCUTION PRONONCEE LORS DES OBSEQUES LE 18 AOUT 1986

«Par ma présence ici, j'accomplis mon devoir de Président Fédéral vis-à-vis d'un membre de son équipe. Mais comment pourrais-je tenir un langage officiel? C'est bien évidemment avant tout ton vieux copain, ton ami de 20 ans, qui exerce le droit de faire ton panégyrique.» (...)

«On ne pouvait te connaître un peu sans éprouver de l'estime pour toi. Quand on te connaissait un peu plus, on ne pouvait éprouver que de l'amitié. Nos parcours de vie sont beaucoup trop semblables pour qu'au-delà de l'amitié, il n'y ait pas entre nous de la complicité, deux pensées en osmose.

Aîné de six, tu fais tes études à Saint-Louis, au Lycée de Tourcoing, puis au Lycée Technique d'Armentières. Mais à côté de ton parcours scolaire, nous intéresse bien davantage ton engagement très précoce dans la vie associative. C'est le patronage de la rue Gounod, avec l'abbé Seys, où tu t'occupes des jeunes tous les jeudis après-midi. Ah, le maître-mot que voilà: t'occuper des jeunes! Te mettre au service des autres, des jeunes en particulier, est ta grande préoccupation.» (...) «Les jeudis après-midi, les week-ends ne suffisent pas, il te faudra devenir moniteur de colos, de camps de vacances.

Ton activité paroissiale ne suffit plus non plus, il te faut la développer encore et voilà la Jeunesse du Fresnoy qui prend son envol. Bien sûr, tu n'es pas tout seul, il y a ton père. Quel bel autre complice, celui-là! Il y a aussi Marie-France. Vous vous connaissez depuis si longtemps et vous êtes visiblement faits l'un pour l'autre. Moi, je me souviens combien, quelques années plus tard, nous te plaisanterons en te demandant combien de temps il te faudrait encore pour te décider à l'épouser. Marie-France t'épousera en pleine connaissance de cause. Elle sait parfaitement que ta vie sera le service des autres, que tu ne peux vivre replié sur toi-même, ni même sur ta seule famille. Tu dois, tu vas assumer des responsabilités sociales, elle en aura le côté ingrat. C'est elle qui doit en supporter les sacrifices; elle le fera et te permettra d'assumer le rôle que ta générosité exige.



Très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de:

JEAN-LOUIS FREBOURG

Madame Marie-France Frebourg, son épouse, Olivier, Tanguy et Alexandre, ses enfants, Monsieur et Madame Marcel Frebourg, ses parents, et toute la famille, remercient sincèrement tous les administrateurs fédéraux, le Ministre, les Présidents de Ligues, des Comités Départementaux et des clubs qui par leur présence, l'envoi de fleurs, de souvenirs, de télégrammes, de cartes ont partagé leur immense peine.

Au Fresnoy, il y en a qui ont envie de jouer au volley. Alors, la Jeunesse du Fresnoy Roubaix devient aussi un club de volley. C'est alors que je fais ta connaissance puisqu'à la même époque, avec mon propre club de jeunes, nous suivons la même démarche.» (...) «Et pendant des années et des années, nous allons avoir le plaisir de jouer l'un contre l'autre. Un tel plaisir d'ailleurs, que nous multiplierons les occasions. Quels tournois fabuleux avons-nous organisés avec les copains du club Léo Lagrange de Cambrai et ceux du CS Artois Arras. Combien de fois d'ailleurs étions-nous invités ensemble par d'autres clubs.» (...)

«Tu entres tout naturellement au comité du Nord et à la Ligue. A la Ligue des Flandres, j'y suis aussi puisque je suis l'adjoint de ton père. Puis, comme Marcel refuse obstinément de succéder au Docteur Bianay, c'est moi qui deviens Président.

Autour de ce noyau se crée une équipe. Au plaisir du terrain s'ajoute pour moi le plaisir de travailler avec toi. Ton expérience de joueur, entraîneur, dirigeant, arbitre, alliée à tes qualités intellectuelles et morales (dont ton farouche esprit de justice) nous sont précieuses.

Nous passons de nombreuses soirées ensemble rue des Eaux, pour nous occuper du volley régional.» (...) «Combien de fois nous sommes nous partagés le travail pour tirer, relier, assembler, expédier *Flandres-Volley* par exemple? Quel bon outil cette revue et certain «paysan de service» y écrira quelques bonnes et simples vérités restées célèbres!

Tu te maries enfin. Ta vie professionnelle aussi évolue. Tu étais géomètre mais ta vocation ne peut pas ne s'exercer que dans ta vie bénévole, il faut aussi que ta vie professionnelle soit à l'unisson, tu deviens professeur. Après Petite Synthe et Villeneuve d'Ascq te voilà titulaire. Alors tu décides d'aller à Caen.

Le Jean-Louis Frebourg normand ne le cède en rien au Jean-Louis Frebourg flandrien. Ta générosité est aussi appréciée ici que là-bas et nous ne sommes même pas surpris de te retrouver Président de la Ligue de Basse-Normandie. Derrière le volley, il y a le sport, derrière le sport il y a les hommes.

Tu me dis la situation dans ta nouvelle région. Je te dis l'importance du Comité Régional Olympique et sportif. Tu y entres tout comme tu entres tout naturellement au Comité Directeur Fédéral. Le volley nous avait réunis, le volley nous réunit de nouveau. Je préside la Fédération et j'ai à nouveau la joie de t'avoir dans mon équipe, je t'ai d'ailleurs demandé d'accéder à de plus hautes responsabilités, c'est parce que je te l'ai rappelé la dernière fois que j'ai appris tes problèmes de santé.» (...)

«Nous te perdons avec douleur. Il n'y a personne qui ne soit ici présent que par devoir. Nous sommes tous venus, nous les amis de ta seconde famille, celle du sport, responsables nationaux (dirigeants fédéraux ou représentants du ministère), dirigeants sportifs flandriens ou normands, pour témoigner. Je ne suis qu'un porte-parole. Nous ne t'oublierons pas, pas seulement parce que nous chérirons ton souvenir, mais tout simplement parce que ton rayonnement fut tel que nous portons en nous-mêmes une part de toi.»

André Leclercq
Président de la Fédération Française de Volley-Ball